



SAMMY BALOJI

**ARRACHER QUELQUES
BRIBES PRÉCISES
AU VIDE QUI SE CREUSE**

ART&ESSAI

Une exposition du master 2 Métiers et arts de l'exposition

Avec le soutien de l'université Rennes 2, la galerie art&essai, Art Norac, la ville de Rennes, l'Artillerie, le Crédit Mutuel de Bretagne, l'office notarial Torché, Paillard, Avenel et le Frac Bretagne.

ARRACHER QUELQUES BRIBES PRÉCISES AU VIDE QUI SE CREUSE

« Écrire : essayer méticuleusement de retenir quelque chose : arracher quelques bribes précises au vide qui se creuse, laisser, quelque part, un sillon, une trace, une marque ou quelques signes. »

Georges Perec, *Espèces d'espaces*, 1974

Sammy Baloji conçoit sa pratique artistique comme relevant du collage. Il confronte des documents d'archives, des photographies et des objets manufacturés. Ces éléments qu'il manipule convoquent ou font écho à l'histoire de la République démocratique du Congo, son pays d'origine.

Colonisé par la Belgique à la fin du XIX^{ème} siècle, ce territoire a rapidement été exploité pour la richesse de son sol, en particulier le cuivre dans la région du Katanga. Depuis cette période, les villes se construisent et s'organisent autour de ces sites miniers dont toutes les ressources, dans un effet centrifuge, sont immédiatement vouées à l'exportation. L'exposition rend perceptible la circulation de ces richesses et leur dispersion à l'échelle globale. Dans le même temps, les œuvres mettent en lumière la République démocratique du Congo comme point d'origine de cet éclatement.

La violence qui se manifeste par l'arrachement des minerais au territoire est multiple. Elle est à la fois acculturation et oppression, appropriation des richesses et destruction du paysage. Cette violence s'incarne sous forme de traces sensibles dans les œuvres. Elle laisse un *sillon* dans la terre, une *marque* sur la peau, *quelques signes* sur une carte.

La nature et l'histoire entrent alors dans un processus de cicatrisation ; de la même façon que la scarification devient signe de reconnaissance identitaire, le travail de Sammy Baloji devient mémoire. Toutes ces *bribes* qui traversent l'exposition, fragments parcourant le temps au-delà des frontières, s'inscrivent dans une histoire commune.

Installation, 2018
Impression sur toile plastifiée
200 x 800 cm
Collection de l'artiste

Issue des archives du département de géologie du Musée royal d'Afrique centrale de Tervuren en Belgique, cette carte localise les sites majeurs d'extraction minière dans la région du Katanga.

À la demande du musée, les légendes de la carte ont dû être occultées par l'artiste. Cette dissimulation contrainte révèle paradoxalement la valeur économique et politique de ces informations stratégiques. Elle témoigne des rapports de dominations nés de l'exploitation des métaux précieux. Les légendes effacées de la carte font écho aux richesses arrachées au territoire.

Installation, 2018

41 douilles d'obus (1914-1918 / 1939-1945), plantes

Dimensions variables

Collection de l'artiste

L'œuvre est composée de douilles d'obus, dont certaines ont été gravées par les poilus dans les tranchées. Sammy Baloji s'approprie une pratique populaire répandue dans les intérieurs européens consistant à réutiliser ces douilles comme pots de fleurs.

Ces objets sont composés d'alliages de cuivre, ressource en partie issue des mines congolaises et transformée sur d'autres continents. L'origine et l'histoire de ce matériau restent méconnues malgré son omniprésence dans notre vie quotidienne. De la même façon, les plantes d'origine congolaise choisies par l'artiste se retrouvent acclimatées dans toutes les jardinerie.

En associant le cuivre avec ces plantes, Sammy Baloji rappelle la place du Congo dans l'économie globalisée comme dans l'histoire mondiale.

Mine à ciel ouvert noyée de Banfora n°1, série KOLWEZI

3

Photographie, 2010

Impression jet d'encre, papier baryté

80 x 214 cm

Galerie Imane Farès, Paris (France)

Cette œuvre de la série *KOLWEZI* est une vue panoramique d'un paysage, construite à partir de deux photographies. Située dans la région du Katanga, Kolwezi est une ville organisée autour d'un important site minier, à la fois exploité par des industriels étrangers et creusé de façon artisanale par la population locale.

Le montage opère une jonction entre les images et perturbe une lecture horizontale de la photographie. Il insiste sur la séparation entre ces deux modes d'exploitation.

Marqué par l'industrie, le paysage photographié par Sammy Baloji donne à voir une nature en voie de cicatrisation.

Installation, 2015

8 plaques de cuivre – 34 x 46 cm

3 photographies noir et blanc – 33 x 28 cm

Lettre manuscrite accompagnée d'une photographie – 51 x 36 cm

Fondation Zinsou, Cotonou (Bénin)

Sociétés secrètes est une installation composée de plaques de cuivre martelées et de documents d'archives. L'installation dévoile un pan de l'histoire coloniale de l'ancien Congo belge.

La lettre, écrite par un agent congolais des services secrets belges, atteste l'existence de « sociétés secrètes » opposées à l'occupation. Elle est accompagnée d'une photographie de scarifications qui prouve la permanence d'une pratique interdite par les colons. Pour ces sociétés secrètes, cette distinction identitaire s'affirme comme un moyen de résistance.

Les médailles reproduites dans l'installation étaient données en récompense aux dits « évolués » qui abandonnaient leur culture pour assimiler le mode de vie des colons. Les plaques de cuivre peuvent être lues comme le contrepoint de ces médailles. Sammy Baloji magnifie cet acte de résistance en le martelant dans le cuivre, richesse du Congo.

Sammy Baloji

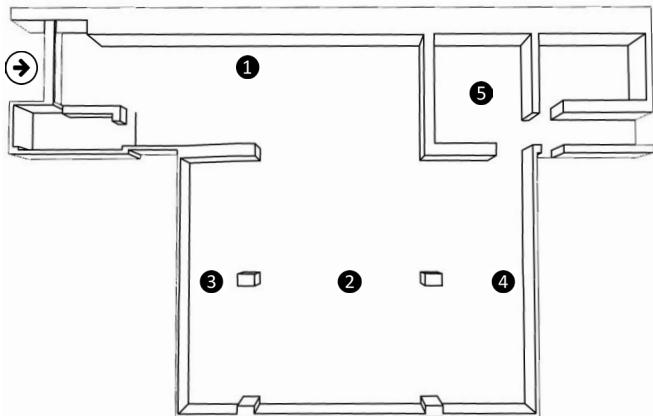
Sammy Baloji est né en 1978 à Lubumbashi dans la région du Katanga en République démocratique du Congo. Il vit et travaille entre sa ville d'origine et Bruxelles. Il a étudié à l'école supérieure des arts décoratifs de Strasbourg.

Sammy Baloji acquiert une reconnaissance internationale en 2007 à la biennale de Bamako et reçoit en 2009 le prix de la Fondation Prince Claus. En 2010, sa première exposition personnelle, *The Beautiful Time : photographs by Sammy Baloji*, est présentée au Museum for African Art de New York, puis au Smithsonian Museum de Washington. Il déploie la série *Mémoire* à la biennale de photographie Photoquai (musée du Quai Branly) à Paris en 2015.

Ses œuvres ont été exposées dans des manifestations internationales d'art contemporain telles que la 56^{ème} biennale de Venise et la biennale de Lyon en 2015, puis la documenta 14 à Athènes et Kassel en 2017. Le Palais de Tokyo présente actuellement le film *Mémoire* au sein de l'exposition *L'Un et l'Autre*, à l'invitation de Kader Attia et Jean-Jacques Lebel.

Sammy Baloji est également commissaire d'exposition et co-fondateur de l'association Picha, à l'origine de la biennale de Lubumbashi. Il affirme ainsi son implication sur la scène artistique contemporaine.

Plan de salle



- 1** *Sans titre*, 2018
Installation, impression sur toile
plastifiée
200 x 800 cm
Collection de l'artiste
- 2** *Sans titre*, 2018
Installation, 41 douilles d'obus
(1914 - 1918 / 1939 - 1945),
plantes
Dimensions variables
Collection de l'artiste
- 3** *Mine à ciel ouvert noyée de
Banfora n°1*, série *KOLWEZI*, 2010
Photographie, impression jet
d'encre, papier baryté
80 x 214 cm
Galerie Imane Farès, Paris
- 4** *Sociétés secrètes*, 2015
Installation, 8 plaques de cuivre-
34 x 46 cm, 3 photographies
noir et blanc - 33 x 28 cm, lettre
manuscrite accompagnée d'une
photographie - 51 x 36 cm
Fondation Zinsou, Cotonou
- 5** Espace de documentation

DU 30 MARS AU 30 AVRIL 2018

ART & ESSAI

université rennes 2 – campus villejean

place du recteur henri le moal

35000 rennes

www.espaceartetessai.com

www.univ-rennes2.fr/culture

+33 2 99 14 11 42

métro villejean-université

m2exporennes@gmail.com

+33 2 99 14 15 72

www.maerennes2.wordpress.com

